**Enseignement des Textes Littéraires**

**M1**

**TD1**

Analysez les deux textes à la lumière des questions posées à la suite de chacun d’eux.

**Texte 1:**

**Colloque sentimental** (Verlaine, *Les Fêtes galantes*, 1869).

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne?
- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne?

- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom?
Toujours vois-tu mon âme en rêve? - Non.

Ah ! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignions nos bouches ! - C'est possible.

- Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !
- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

**Questions :**

1. Le poème se compose de huit strophes. Comment appelle-t-on ce genre de strophes, quel en est le rapport avec le contenu du poème ? Quel est la longueur du vers ?
2. Etudiez le titre du poème. Est-il en adéquation avec le contenu ? Expliquez.
3. Comment le poète présente-il les personnages, ont-ils une identité précise? Leur rencontre est-elle un rendez-vous galant ?
4. Que révèlent l’étude énonciative et l’analyse des répliques des personnages sur leur relation et l’état de leur communication ?
5. On assiste une fois de plus à une mise en relation de l’amour, le temps et la mort. Comment se positionne chacun de ces thèmes par rapport à l’autre selon la conception de Paul Verlaine ?

**Texte2**

**L’Ennemi**

*Charles Baudelaire*

Ma jeunesse ne fut qu’un ténébreux orage,
Traversé çà et là par de brillants soleils ;
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
Qu’il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j’ai touché l’automne des idées,
Et qu’il faut employer la pelle et les râteaux
Pour rassembler à neuf les terres inondées,
Où l’eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?

– Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,
Et l’obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*

**Questions :**

1. - Le texte est un poème d’une forme dite fixe. Laquelle ?
* Quelle est la longueur du vers ?
* Comment se présentent les rimes dans les quatrains ?
* Relevez un enjambement.
1. Quel est le double sens du terme ‘’temps’’ dans ce poème ?
2. Si l’on parle en termes de saisons, faites correspondre à chaque strophe une saison en expliquant très brièvement.
3. Sur le plan énonciatif, expliquez le passage du « je » au «nous » dans le texte.
4. Relevez une métaphore relative au poète et une autre relative au temps en expliquant brièvement.
5. Quelle est votre conception du temps qui passe, qui dévore ?